

ENSEMBLE
ALMAVIVA

-

CIE LES GENS DE LA
VOIX

-

CIE PÉTROLE

PRÉSENTATION



FRIDA KAHLO
[UN PORTRAIT MUSICAL]

L'ÉQUIPE ARTISIQUE

Ezequiel SPUCCHES **musique**

Clara CHABALIER **mise en scène**

Clara CHABALIER, Céline LALY et Ezequiel SPUCCHES **texte**

d'après divers écrits de Frida Kahlo

Paulina SPUCCHES **création visuelle**

Mauricio AHUMADA **trompette**

Maxime ECHARDOUR **percussions**

Céline LALY **voix**

Sébastien LY **danse**



PLANNING DE CRÉATION

29 au 31 janvier **résidence musicale** / Théâtre Antoine Watteau, Nogent-sur-Marne

24 février au 1er mars **résidence d'écriture** / CRR de Versailles Grand Parc

4 mars « **Frida avant Frida** », concert / CRR de Versailles Grand Parc

5 au 15 mai **résidence création scénique** / Théâtre Antoine Watteau

14 mai « **Frida avant Frida** », concert / Maison des Artistes de Nogent-sur-Marne

27 octobre au 5 novembre **résidence de création** / Théâtre Antoine Watteau

6 et 7 novembre 2025 **création** / Théâtre Antoine Watteau de Nogent-sur-Marne



Production déléguée

Ensemble ALMAVIVA

Coproduction

Cie. Les Gens de la Voix, Cie. Pétrole

Soutiens coproduction

Théâtre Antoine Watteau (Nogent-sur-Marne), Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles Grand Parc

Création dans le cadre de la résidence de compositeur associé d'Ezequiel Spucches au Théâtre Antoine Watteau, dispositif DGCA-SACEM pour les scènes pluridisciplinaires.

LE PROJET

Frida Kahlo – Un portrait musical est un spectacle interdisciplinaire qui explore la vie et l'œuvre de l'artiste mexicaine iconique à travers la musique, la danse et les arts visuels. Cette création, portée par l'Ensemble ALMAVIVA, est coproduite avec la compagnie Les Gens de la Voix (Céline Laly) et la compagnie Pétrole (Clara Chabalière). Elle met en lumière cette figure emblématique de l'art du XXe siècle, connue pour ses autoportraits saisissants et son expression artistique intime de la douleur, de la liberté et de la quête d'identité.

Frida Kahlo a marqué l'histoire de l'art par son approche profondément personnelle, transformant ses souffrances physiques et émotionnelles en œuvres puissantes et symboliques. Son engagement politique et social, en tant que membre du Parti communiste mexicain, ainsi que sa lutte pour l'émancipation des femmes et son exploration des questions de genre, font d'elle une figure résolument rebelle et moderne.

Cette création musicale, réunissant une chanteuse, un danseur, une trompettiste et un percussionniste, s'inspire de l'univers pictural de Frida Kahlo. Le spectacle interroge des thèmes tels que la sublimation de la douleur et la quête de sens. La chorégraphie, créée et portée par le danseur Sébastien Ly, incarne le rôle central que le corps, transcendé par la blessure, a joué dans son art.

Mais Frida Kahlo est aussi une personnalité lumineuse, qui aime la vie par-dessus tout (« Viva la vida », inscrit-elle en lettres blanches sur la chair rouge d'une pastèque dans un de ces derniers tableaux), qui rit, chante, danse et célèbre la fête. C'est cette force vitale qui fait d'elle un symbole de résilience. « Rien ne vaut plus que le rire. C'est la force de rire et de s'abandonner. Être léger. La tragédie est la chose la plus ridicule que l'homme possède. » écrit-elle dans son journal.

C'est peut-être cette double réalité – joie et peine, jouissance et souffrance, plaisir et douleur – qui rend l'image de Frida Kahlo si fascinante et universelle. C'est cette complexité que ce projet tentera de révéler.

La première du spectacle aura lieu les 6 et 7 novembre 2025 au Théâtre Antoine Watteau, en collaboration avec le Conservatoire de Versailles. Ce projet, dont la musique est composée par Ezequiel Spucches, s'inscrit dans une série de portraits musicaux consacrés à de grandes figures féminines, portés par Céline Laly et sa compagnie Les Gens de la Voix. Une création visuelle de la jeune artiste Paulina Spucches, qui prépare actuellement un roman graphique sur Frida Kahlo à paraître en octobre 2025 chez Stock, rendra hommage à l'univers visuel de l'artiste mexicaine. La mise en scène est confiée à Clara Chabalière, dont l'approche créative intègre régulièrement des collaborations avec des musiciens contemporains.



Les deux Frida
1939

FRIDA KAHLO, UN MIROIR FRACTURÉ

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE PAR CLARA CHABALIER

La figure de Frida Kahlo peuple nos imaginaires. Ses autoportraits, nés d'une blessure qu'elle cache et qu'elle exhibe, dans laquelle elle vient sans cesse puiser, en ont fait un personnage unique, que l'on admire, autant que l'on profane en l'étalant en objet publicitaire sur les vitrines des boutiques pour touristes. Elle s'identifie elle-même à la Malinche, une Amérindienne d'origine nahua, qui, faisant partie d'un lot d'esclaves offerts à Hernán Cortés, devint par son intelligence une précieuse négociatrice et interprète. Une figure contradictoire, à la fois traître et victime : elle incarne la volonté de construire une puissance féminine, mais aussi la tension interne qui travaille l'artiste, pour préserver la culture de son peuple tout en s'ouvrant vers les sociétés américaines et européennes qui lui permettront de faire exister son art.

Au plateau, la dualité qui traverse toute l'œuvre de Frida Kahlo sera développée dans le duo entre la chanteuse Céline Laly et le danseur Sébastien Ly. Céline portera la voix, l'écriture de Frida, quand Sébastien, à partir d'un corps masculin (dans lequel la peintre s'est souvent identifiée, aimant s'habiller en homme), cherchera à construire physiquement l'icône qu'est devenue Frida. Cette transformation s'opérera à vue, du masculin vers le féminin avec au milieu toutes les nuances possibles, du contemporain vers le célèbre costume traditionnel, comme un chemin que le spectateur doit emprunter pour se frayer un passage dans la complexité jamais résolue, toujours rebelle, de Frida Kahlo.

Comme matériau, nous aurons donc du texte, qui sera mis en musique. Mais nous aurons surtout les motifs récurrents et les couleurs qui peuplent son œuvre. Un parchemin porté par un oiseau ou par une main pour projeter les surtitres, des larmes de lait, de la végétation, des béquilles, un cœur battant reliant tous les éléments du plateau, une colonne antique brisée en deux... La scénographie sera basée sur quelques accessoires et costumes, inspirés de ses tableaux, qui nous permettront de reproduire sur scène les couleurs et les ambiances si caractéristiques de son œuvre. Mon travail sera de faire dialoguer la musique composée par Ezequiel avec un univers visuel et plastique fragmenté, fait de citations empruntées à ses tableaux, pour convoquer sur scène la dimension surréaliste et onirique qui caractérise son travail.

Outre certains aspects de sa vie impossibles à évincer, comme sa blessure ou sa relation avec le peintre Diego Rivera, nous chercherons à travailler sur son regard, sa quête de couleurs, de formes, pour représenter le monde. Dans la suite des portraits de femmes qui ont été créés jusqu'ici, nous chercherons à montrer comment Frida Kahlo s'est construite, comment son image s'est formée. Entre la femme et l'artiste, un drôle de jeu de miroirs se crée, un dédoublement qui permet d'être au monde en posant une distance salvatrice avec sa propre souffrance, un dialogue intime de soi à soi-même en ricochant sur le monde qui permet de faire cohabiter les contraires, de résoudre l'équation infinie d'une vie d'amour et de douleur. Plus qu'un récit chronologique de sa vie, cette fracture indélébile et inguérissable deviendra un outil de transformation, un acte fondateur qui sera notre guide dans la conception du spectacle, et qui, je l'espère, transmettra au spectateur un courage invincible, un appétit pour la vie et pour toutes les formes de création.

NOTE D'INTENTION DU COMPOSITEUR

PAR EZEQUIEL SPUCCHES

Quand la chanteuse Céline Laly m'a proposé de travailler sur un troisième volet de la série de portraits musicaux initiés par sa compagnie Les Gens de la Voix autour de grandes figures féminines - avec l'intention que ce nouvel opus rende hommage à une femme latino-américaine - plusieurs noms se sont présentés à moi : la Chilienne Violeta Parra, l'Argentine Alfonsina Storni... L'histoire latino-américaine regorge de figures puissantes et marquantes. Mais très vite, Frida Kahlo s'est imposée comme une évidence. Peut-être parce que parler de « portrait » et parler de l'art de Frida est un pléonasme (quoiqu'il faudrait plutôt envisager un autoportrait musical !).

Frida est, je crois, une illustre inconnue. Son visage, comme certains visages de l'histoire récente latino-américaine (je pense notamment au Che Guevara), a fait le tour du monde. Elle est devenue une icône pop. La personnalité, la vie et la complexité de Frida n'en sont pas pour autant mieux comprises. Quelques faits, son accident, sa relation tumultueuse avec Diego Rivera, sont assez connus du public. Mais combien de nuances nous échappent ! En cela, la célébrité peut parfois jouer un rôle ambigu, en nous donnant une impression de familiarité envers des choses qu'en réalité, on ne connaît que trop peu.

Une autre raison pour laquelle je me suis enthousiasmé à l'idée de travailler sur Frida, c'est qu'elle a grandi et vécu dans un de ces pays latino-américains où la musique est partout. Si l'on sait qu'elle adorait la musique populaire (« sa joie de chanter et d'entendre les chansons d'amour mexicaines, les ballades et les corridos », peut-on lire dans la belle préface de Carlos Fuentes à son Journal), ou que parmi ses relations figure Chavela Vargas, on sait aussi qu'elle était elle-même une excellente chanteuse (capable, selon certaines sources, de « chanter les beaux couplets de La Malagueña avec un falsetto parfait »).

Je souhaite traduire dans cette création musicale la dualité de Frida Kahlo : d'un côté, l'artiste qui s'inspire des expressions populaires mexicaines, et de l'autre, l'artiste d'avant-garde, qui, sans même s'en faire un objectif, s'est imposée comme l'égale des grands créateurs européens de son époque. Ceux-là mêmes qui, grâce à André Breton, ont découvert qu'une peintre mexicaine avait atteint, par un chemin profondément personnel, une forme de surréalisme totalement originale.

Double inspiration donc, populaire et « savante », mais aussi une partition en lien avec la danse et le mouvement. Car dès le départ, il m'a semblé impossible de dissocier la question du corps de la réalité de Frida. Son corps se rappelle à elle par la douleur mais aussi par le plaisir (« Faire l'amour, et après faire l'amour encore », écrit-elle). Elle parle constamment de ce corps, elle le peint, elle l'expose dans ses tableaux à la vue de tous, elle rappelle la condition de la femme (de l'être humain en général), elle dessine vaisseaux et cœurs (pas le cœur poétique et romantique mais bien le cœur, organe de vie). La danse, donc, et avec la danse le rythme, et avec le rythme le souffle, et avec le souffle, la voix, et avec la voix, le chant. Voici le chemin que nous voulons tracer à travers cette création interdisciplinaire.

Un dernier mot justement sur ce terme : interdisciplinaire. Notre ambition au sein de l'équipe de création est de créer une œuvre polysémique, où il ne s'agit pas d'une musique « plaquée » sur un mouvement ou accompagnant un texte, mais bien d'un geste artistique composé simultanément de mots, de gestes, d'images et de mouvements. Idée ambitieuse s'il en est, à laquelle toute l'équipe de création adhère pleinement.

Le travail d'écriture au plateau, avec la participation de chacune et chacun, devient notre méthode de travail. Nous voulons ainsi rendre hommage à cette immense figure du Mexique, et offrir aux spectateurs un spectacle puissant, à l'image de l'œuvre de celle qui l'inspire.

BIOGRAPHIES



Ezequiel SPUCCHES compositeur et directeur artistique du projet

Né en Argentine en 1973, Ezequiel Spucches réside en France depuis 1996. Après des études de piano et de composition en Argentine, il poursuit sa formation au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou grâce à une bourse. En 1996, il obtient une bourse de l'UNESCO et de l'Association Nouveaux Virtuoses, ce qui lui permet de travailler à Paris avec Germaine Mounier. En 2002, il devient lauréat du Concours International de Piano de Sofia « Albert Roussel ».

Son parcours l'amène à collaborer avec des chanteurs, metteurs en scène et réalisateurs, élargissant son univers à l'opéra, au théâtre et au cinéma. Parmi ses collaborations notables figurent Alfredo Arias, Philippe Ogouz, Catherine Breillat, Stéphane Grögler et Christophe Lalluque.

En tant que compositeur et directeur artistique de l'Ensemble ALMAVIVA, qu'il cofonde en 2003, il crée des spectacles tels que L'Arbre à musique (2004), Hombrecito (2013), Gabriel et Gabriel (2014) et Le Carnaval des Animaux Sud-américains (2019), ce dernier ayant remporté le prix de l'Académie Charles Cros en 2022. Son travail se distingue par une attention particulière à la voix et aux formes scéniques, comme en témoignent ses nombreuses créations avec des compositeurs contemporains, dont Graciane Finzi, Violeta Cruz et Daniel D'Adamo.

Parmi ses projets récents, citons Mon Bel Oranger (2023), Le Pierrot Noir (2023-2024), et plusieurs commandes pour l'Ensemble ALMAVIVA, dont Sirenas de G. Finzi et Bestiario de D. Alvarado Bonilla.

Compositeur associé au Théâtre Dunois depuis 2019, il poursuivra cette résidence jusqu'en 2025. Il a également été compositeur en résidence au Conservatoire de Vitry-sur-Seine en 2023 et 2024. À partir de 2024, il sera compositeur associé au Théâtre Antoine Watteau dans le cadre du dispositif DGCA/SACEM. Ezequiel Spucches est lauréat du premier Concours International de Composition Jeune Public de l'Orchestre Symphonique Victor Hugo de Bourgogne Franche-Comté.



Clara CHABALIER metteuse en scène

Formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, Clara Chabalier poursuit ses études en intégrant en 2012 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) de Paris. Dès ses débuts, elle collabore avec des metteurs en scène prestigieux tels que Jean-François Peyret (Re), Romeo Castellucci (Four Seasons' Restaurant), et Pauline Bourse (Voyage au Bout de la Nuit). En 2009, elle fonde la compagnie Les Ex-citants, renommée en 2015 Compagnie Pétrole, en hommage à l'œuvre inachevée de Pier Paolo Pasolini.

Sa première création, Calderón de Pasolini, est saluée au Festival Théâtre en Mai (CDN Dijon-Bourgogne). Elle poursuit avec Autoportrait, une pièce inspirée des œuvres photographiques de Cindy Sherman, Robert Mapplethorpe, Francesca Woodman et Edouard Levé, qui est programmée au Théâtre de Vanves et au Théâtre des Ateliers à Lyon. Une version performative de cette pièce est également présentée à la Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de Méditerranée à Ancône, en Italie.

Clara intervient régulièrement dans des écoles d'art dramatique telles que l'EDT91 et l'École Régionale d'Acteurs de Cannes. Elle travaille aussi avec des amateurs en partenariat avec le Théâtre de la Cité Internationale et le Théâtre des Amandiers à Nanterre. En parallèle, elle crée des installations sonores et des documentaires radiophoniques, poursuivant ainsi sa réflexion artistique à travers plusieurs médiums.



Céline LALY soprano

Artiste lyrique, professeure au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et directrice artistique de la compagnie Les Gens de la Voix, Céline Laly partage son activité professionnelle entre ces trois pôles, chacun enrichissant les autres. Son parcours s'inscrit dans une arborescence qui constitue un terrain d'expérimentation artistique inestimable.

Formée au chant lyrique dans plusieurs institutions prestigieuses en Europe, elle étudie au CNSM de Paris, à l'Universität für Musik und Darstellende Kunst de Vienne et à l'Accademia Santa Cecilia de Rome. Elle bénéficie de l'enseignement de grands noms du chant, tels que Thomas Quasthoff, Renata Scotto, Kiri Te Kanawa, Marjana Lipovsek et Ann Murray. En 2011, elle est lauréate du Concurso Internacional de Canto Montserrat Caballé.

Elle se consacre pendant plusieurs années au répertoire de l'opéra, de l'oratorio et de la musique de chambre. C'est au fil de productions marquantes qu'elle développe une approche théâtrale du chant; sa rencontre avec André Engel à la mise en scène pour Kátia Kabanová au Théâtre des Bouffes du Nord (Grand Prix du Syndicat de la Critique pour la meilleure production lyrique de l'année en 2012) est en cela décisive.

En parallèle, Céline Laly explore de nouveaux horizons vocaux, notamment la chanson historique avec La Clique des Lunalaisiens, la création jazz avec Archimusic, le répertoire contemporain avec Hyoid Voices, ainsi que des projets pour le très jeune public avec la Compagnie Acta.

En 2018, elle enregistre un disque consacré aux mélodies de César Cui, salué par la critique.



Mauricio AHUMADA trompette

Il débute sa formation musicale à l'âge de 11 ans au Conservatoire Supérieur de Musique Félix T. Garzón, dans la province de Córdoba en Argentine. En 2004, il obtient le diplôme de Professeur de Trompette.

En 2007, il se rend en France pour perfectionner ses études d'interprétation avec le soliste Eric Aubier, aux conservatoires d'Amiens et de Montreuil, où il obtient deux Prix en trompette, ainsi que les diplômes FEM (Fin d'Études Musicales) et DEM (Diplôme d'Études Musicales). Parallèlement à ses études avec le maître Aubier, Mauricio Ahumada suit l'enseignement de grandes figures de la trompette en France, telles que Frédéric Mellardi, trompette solo de l'Orchestre de Paris, Gilles Mercier, cornet solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, et Pascal Clairhaut, trompette solo de l'Opéra de Paris.

En tant que musicien d'orchestre, Mauricio Ahumada a joué avec des ensembles prestigieux tels que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre Padeloup, l'Orchestre de Lutetia, ainsi que l'Ensemble Sillages, entre autres.

Depuis son arrivée en France, il a développé un intérêt marqué pour les instruments historiques, ce qui l'a conduit à se spécialiser dans les trompettes naturelles des XVIIe et XVIIIe siècles. Il a ainsi collaboré avec des ensembles spécialisés tels que Opéra Fuoco, Le Cercle de l'Harmonie, Insula, Ensemble La Fenice, Barokoper Amsterdam, entre autres.

Grâce à son activité de concertiste, Mauricio Ahumada s'est produit dans certaines des plus grandes salles européennes, notamment la Kölner Philharmonie, la Philharmonie de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, le Linz Brucknerhaus, l'Auditorio Nacional de Música de Madrid, le Wiener Staatsoper, l'Opéra Comique, le Théâtre du Châtelet, ainsi qu'au Château de Versailles. Il a également participé à de nombreux festivals internationaux tels que le Festival Berlioz à La Côte-Saint-André, le Festival International de Musique de Dinard, le Festival Baroque de Beaune, le Beethovenfest Bonn, le Festival de Ravello, entre autres. Il est actuellement professeur de trompette au Conservatoire de la ville de Malakoff et au Conservatoire de la ville de Bagneux, en France.



Maxime ECHARDOUR percussions

Percussionniste de formation classique et contemporaine, Maxime Echardour a débuté au CNR de Rueil-Malmaison où il s'est formé aux percussions, au zarb et au piano, sous l'influence de Gaston Sylvestre. Il a ensuite poursuivi ses études au CNSMD de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy, puis au conservatoire d'Amsterdam, se spécialisant dans le répertoire contemporain et les musiques traditionnelles.

Membre actif de l'Instant Donné, il a participé à de nombreuses créations de compositeurs tels que Gérard Pesson, Frédéric Pattar, Stefano Gervasoni et Loïc Guénin. Avec l'ensemble Khaps, il explore les musiques traditionnelles en croisant les influences d'Afrique, d'Asie et d'Europe, se produisant sur ces trois continents. Son attrait pour la musique mandingue l'a conduit à étudier le balafon au Sénégal sous la tutelle d'un griot.

Il collabore avec des ensembles prestigieux tels que l'Ensemble InterContemporain, 2E2M, Sillages, Cbarré, l'Opéra de Lyon, et l'ensemble Hostel Dieu. De 2001 à 2011, il a cofondé et mené des recherches avec le Trio de Bubar, un groupe de percussionnistes, développant des formes d'expression musicales innovantes.

Avec l'Ensemble ALMAVIVA, il s'est illustré notamment dans Kamchatka de Daniel D'Adamo au Théâtre Colón de Buenos Aires et au Dixon Place à New York, et plus récemment dans Le Carnaval des Animaux Sud-Américains. Ses projets actuels continuent de refléter son intérêt pour les formes musicales à la croisée des genres, entre tradition et avant-garde.



Sébastien LY **danseur**

Sébastien Ly débute par une licence en sciences économiques à l'Université d'Aix-Marseille avant de se former au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. Il intègre ensuite le Centre Chorégraphique National de Nantes sous la direction de Claude Brumachon.

Souhaitant explorer de nouvelles approches performatives, Sébastien s'installe à Londres où il travaille avec Punchdrunk Theatrical Experiences, pionnier dans les expériences immersives en interaction directe avec le public. À son retour en France, il explore également la danse baroque aux côtés de Béatrice Massin.

Désireux de questionner et redéfinir les relations entre le corps et l'espace scénique, Sébastien fonde en 2005 la compagnie Kerman. À travers cette compagnie, il développe une danse à la croisée des arts, avec des créations accueillies tant dans des théâtres que dans des musées, poursuivant sa recherche dans des lieux atypiques, entre performances in situ et travail en espace conventionnel.

Depuis 2017, Sébastien mène un projet de coopération culturelle entre la France et le Vietnam, avec la création du festival transdisciplinaire Crossing Over à Ho Chi Minh-Ville, soutenu par l'Institut français. Son travail se tourne vers une réflexion sur ses origines vietnamiennes, donnant lieu à une trilogie sur la mémoire, qui s'éloigne des approches communautaires pour privilégier une écoute du monde et de son environnement. Avec cette recherche, il inaugure en 2018 le cycle "Habiter le monde" avec les œuvres Nhà et NOW.



Paulina SPUCCHES **création visuelle**

Après un passage à l'école Estienne en MANAA, Paulina Spucches suit une formation en DMA illustration au sein de l'école des métiers d'art Auguste Renoir. Son premier roman graphique, Vivian Maier - À la surface d'un miroir, paru chez Steinkis en 2021, met en mouvement et en couleurs les clichés noirs et blancs de la célèbre photographe américaine. Ce premier livre est l'un des six finalistes du Prix BD de la Fondation Orange et un des dix finalistes du Prix Première du Roman Graphique de la Radiotélévision belge.

C'est lors d'un voyage en Angleterre que l'autrice a l'idée de son deuxième livre. Fascinée depuis l'adolescence par Emily Brontë et ses Hauts de Hurlevent, elle visite la maison de famille dans le Yorkshire. Au lieu de paysages froids et menaçants, elle découvre des landes colorées, ainsi que les écrits d'Anne Brontë. C'est le début d'un nouveau projet, une bande dessinée pour apporter une vision singulière de cette figure peu connue : Brontëana paraît également chez Steinkis en 2023.

En 2024, les éditions Stock lui commandent un troisième ouvrage : une adaptation en BD du roman Rien n'est noir, de Claire Berest, qui aborde la vie de Frida Kahlo et sa relation avec Diego Rivera, à paraître en septembre 2025.

Ses deux premiers ouvrages ont été édités en Espagne (Éditions Garbux Books) et en Corée (chez Baram Books).

L'ENSEMBLE ALMAVIVA

Fondé en 2003 en France par le pianiste Ezequiel Spucches, la flûtiste Mónica Taragano et le guitariste Pablo Márquez, tous trois d'origine argentine, l'Ensemble ALMAVIVA est une formation de musique de chambre à géométrie variable, spécialisée dans le répertoire classique et contemporain en lien avec l'Amérique latine. Composé aujourd'hui d'une vingtaine de musiciennes et musiciens passionnés, ALMAVIVA partage un intérêt commun pour ce répertoire à la fois riche et foisonnant.

L'Ensemble place la transversalité artistique au cœur de son processus de création, favorisant le dialogue entre différentes disciplines. ALMAVIVA s'engage également dans des actions de transmission, affirmant ainsi son rôle dans la diffusion et la démocratisation de la musique vivante.

Trois axes fondamentaux guident les missions de l'Ensemble :

Révéler la richesse du patrimoine musical des Amériques

En interprétant des œuvres majeures ou des répertoires méconnus, mais aussi en participant activement à la création contemporaine grâce à des commandes passées à des compositrices et compositeurs d'aujourd'hui, l'Ensemble ALMAVIVA contribue à faire dialoguer patrimoine et modernité, offrant ainsi un regard renouvelé sur la diversité des expressions musicales des Amériques.

Promouvoir la transversalité artistique

En favorisant le croisement des formes artistiques, l'Ensemble accompagne le spectateur dans des expériences de découverte singulières et sensibles.

Susciter l'enthousiasme pour la musique de notre temps

À travers des projets d'Éducation Artistique et Culturelle, ALMAVIVA sensibilise de nouveaux publics à la diversité et à la vitalité de la musique contemporaine.

L'Ensemble ALMAVIVA est conventionné par la DRAC Île-de-France, un partenariat qui témoigne de la reconnaissance de son engagement artistique et pédagogique.

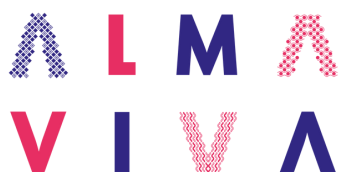
Le Carnaval des Animaux Sud-Américains

[TEASER] <https://www.youtube.com/watch?v=SnW6IDPQnFI>

Mon Bel Oranger

[TEASER] <https://www.youtube.com/watch?v=WhiZuFtl9s>

www.ensemblealmaviva.com



LA COMPAGNIE LES GENS DE LA VOIX

L'artiste lyrique Céline Laly élabore avec la Cie Les Gens de la voix des espaces perceptifs nés de la rencontre entre musique et littérature.

Ces recherches artistiques reposent sur la transmission de textes littéraires auxquels se superposent des strates musicales et sonores issues du répertoire classique et contemporain. La narration se double ainsi d'une arborescence de signaux sensibles contenus dans la structure, la texture ou la couleur des mots et des sons.

Au bout du processus, le concert littéraire devient pour l'auditeur une expérience de l'instant, un espace en mouvement constitué de repères identifiés et d'imprévisibilité.

Du concert portatif au grand format de musique de chambre, de l'espace atypique à la salle de concert, ces performances s'implantent dans tous les espaces du territoire.

Depuis sa création, la Cie Les Gens de la voix s'est ainsi produit dans de nombreuses salles de concerts, des musées (musée Jenisch, musée Jean-Jacques Henner...), des centres d'art et pôles de création artistique (Cité de la Voix à Vezelay, La Fonderie à Fontenay-sous-Bois), des festivals (Hyperfestival à Paris, Musiques Démesurées à Clermont-Ferrand, Les Méridiennes à Tours...) mais aussi des parcs, des jardins ou des kiosques à musique.

Les Gens de la Voix, c'est aussi la connivence de plusieurs personnalités : comédiens, instrumentistes, chanteurs, compositeurs, arrangeurs, spécialistes en littérature et histoire de l'art, pédagogues... mettant leurs compétences au service d'expériences musicales innovantes.

Depuis longtemps, des propositions de médiation culturelle conduisent également la Cie à collaborer avec des structures d'accompagnement pour personnes handicapées psychique et moteur, des foyers résidentiels, des EHPAD, des centres sociaux et des écoles. Ainsi, la Cie Les Gens de la voix est sélectionnée pour le dispositif Culture et Santé 2021-2022 (DRAC/ARS).

www.lesgensdelavoix.com

Camille Claudel [un portrait musical]

<https://www.youtube.com/watch?v=wI0rFTqEoF0>

Helen Keller [un portrait musical]

<https://www.youtube.com/watch?v=jmQytvucCUo&t=2s>



LA COMPAGNIE PÉTROLE

La compagnie Pétrole défend un théâtre contemporain, de création.

La Compagnie Pétrole voit le jour en 2009 avec Calderón de Pier Paolo Pasolini, une création

Lauréate du Prix Paris Jeunes Talents, programmée au Festival Théâtre en Mai (CDN Dijon-Bourgogne).

Dans Effleurement d'Asja Srnec Todorovic, créé en 2016, un poste de radio dialogue avec les deux actrices. Clara Chabalier invite ensuite le compositeur Sébastien Gaxie pour Voyage d'Hiver (une pièce de théâtre) d'Elfriede Jelinek (2018), l'artiste visuelle Katia Kameli pour Stream of Stories (on nous l'a dit et on l'a cru) (2022), le pianiste Alvis Sinivia pour La Défense devant les Survivants (2022) à collaborer sur ses créations.

Le Studio-Théâtre de Vitry, la Pop, la Comédie de Reims, la MC93, accompagnent régulièrement Clara Chabalier, en coproduisant ses créations, ou en lui proposant de mener divers projets avec des amateurs, scolaires ou adultes.

La dimension pluridisciplinaire est soutenue en production par la Fondation Royaumont, la Fondation Hermès (New Settings) ou Césaire (CNCM).

La compagnie est en résidence au Théâtre de l'Echangeur - CIE PUBLIC CHÉRI, à Bagnolet.

La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France.

www.compagniepetrole.com

Teaser :

La Défense devant les Survivants : <https://vimeo.com/770648807?share=copy#t=0>

Stream of Stories (on nous l'a dit et on l'a cru) : <https://vimeo.com/761493558?share=copy#t=0>

